

**MONOGRAPHIE DE LA REGION
LAAYOYNE-BOUJDOUR-SAKIA-EL HARMRA
2013**

DIRECTION REGIONALE DE LAAYOUNE

sommaire

avant propos	3
Présentation générale DE la région	4
Chapitre 1 : Caractéristiques démographiques et socio-économiques	10
I- Accroissement démographique et répartition spatiale de la population.....	11
II- Structure de population.....	12
III- Effectif et taille des ménages.....	16
VI- Condition de l'habitat.....	18
V- Activité et emploi et le chômage.....	18
Chapitre 2 : Secteurs productifs	22
I- Pêche maritime.....	23
II-Mines.....	30
III-Agriculture.....	34
IV-Tourisme.....	38
Chapitre-3 : SECTEURS SOCIAUX	42
I-Education National.....	43
II- Formation pédagogique.....	48
III-Formation professionnelle.....	49
IV-Santé.....	52
V/-Emplois.....	55
VI-Loisir et culture.....	57
VII- Entraide National.....	60
VIII- Juridiction.....	62
Chapitre 4 : Infrastructure	65
I- Routes et transport.....	66
II-Eau.....	73
III- Energie électrique.....	76
IV-Poste et télécommunication.....	79
V- Urbanisme et l'habitat.....	81
VI- Performances économiques.....	85

AVANT PROPOS

La direction régionale du Haut Commissariat au Plan a le plaisir de publier la monographie de la région de Laâyoune-Boujdour-Sakia El Hamra, qui constitue une référence essentielle des réalisations régionales, basées sur les données socio-économique et culturelles. La publication de ce document a pour objectif l'analyse, l'évaluation et le suivi des indicateurs de développement dans les divers domaines dans la région.

Ainsi que la mise à la disposition des chercheurs et des utilisateurs, des informations statistiques régionales fiables avec toute l'analyse nécessaire concernant les différents secteurs sociaux et productifs. A fin de répondre au mieux aux besoins des utilisateurs, la direction tient à améliorer le contenu de ce document de façon continue, en ajoutant d'autres données et statistiques régionales.

A l'occasion de la publication de ce numéro, la direction régionale tient à remercier tous les services administratifs régionaux et provinciaux qui lui fournissent l'information statistique, et dont l'apport a été d'une grande importance pour la préparation de cette monographie.

La direction sera aussi heureuse de recevoir toutes les remarques et suggestion susceptibles de contribuer positivement à l'amélioration des prochaines éditions de ce document.

Le Directeur régional

PRESENTATION GENERALE DE LA REGION

La région de Laâyoune-Boujdour-Sakia El Hamra occupe la partie centrale de la zone saharienne, Elle est limitée au Nord par la région de Guelmim-Es-Smara, au sud par la région de Oued Ed-Dahab-Laguira, à l'Est par la République Islamique de la Mauritanie et à l'Ouest par l'Océan Atlantique. Elle s'étend sur une superficie de 139480 Km² soit près de 20% du territoire national.

Selon les résultats du Recensement Général de la Population et de l'Habitat 2004, la population de la région est : 256 152 habitant (294000 en 2008). Est se caractérise par sa faible densité et par un taux d'urbanisation élevé de l'ordre de 92.3 % (93,9 % en 2008) contre seulement 55.1 % (56,9% en 2008) au niveau national.

1- Les caractéristiques du cadre naturel :

La région Laâyoune-Boujdour-Sakia El Hamra, présente une homogénéité physique remarquable, avec une large zone désertique, caractérisée par la présence du vaste plateau de la hammad, ne présentant pas de grands accidents de reliefs, hormis les lits creusés par les oueds, les dépressions des sebkhat et quelques cordons dunaires.

L'assise géologique est formée par des calcaires et des grès du crétacé supérieur à très faible pendage vers l'Ouest, recouverts sur une zone d'une

quinzaine de kilomètres à partir du rivage, par de puissantes assises oligocènes et miocènes discordantes

Climat

Le climat de la région est un climat saharien, froid en hiver, sec et très chaud en été, marqué par la rareté des précipitations. Sur la bande côtière, les températures sont modérées et influencées par la proximité de l'Océan Atlantique.

La pluviométrie est particulièrement peu abondante. La moyenne observée pour la décennie écoulée se situe autour de 60 mm. Les précipitations sont aléatoires à caractère bref, violent et orageux.

Les moyennes mensuelles et annuelles ont une signification concrète aléatoire, en raison de la grande variabilité du régime pluviométrique. A titre d'exemple, le maximum annuel observé dans la région étant 115 mm à la station de Tarfaya, qui a aussi enregistré un minimum de 3 mm !

L'humidité relative de l'air est un trait spécifique du climat côtier. Elle reste élevée ($>70^\circ$) toute l'année, même en été et se fait sentir normalement jusqu'à plus de 30 km à l'intérieur des terres.

La pluviométrie moyenne annuelle sur 18 ans d'observations est de 67,5 mm. Ces conditions sont évidemment incompatibles avec toute forme

d'agriculture non irriguée. Par contre, les pluies occasionnelles peuvent avoir des conséquences catastrophiques.

Température

La variation de l'amplitude thermique maxima annuelle ou mensuelle et même quotidienne, croît avec la continentalité. Elle atteint plus de 23°C dans le Sahara continental hyperaride au niveau de Gueltat-Zemmour alors qu'elle reste comprise entre 7° et 12° C dans le Sahara plus occidental côtier. La moyenne annuelle est modérée sur la frange côtière : 20° C ; mais forte à l'intérieur ; 24° C à Boucraâ et 27° C à Gueltat- Zemmour. La moyenne des minima ne descend pratiquement pas au dessous de 10° C à Laâyoune, 7° C à Gueltat Zemmour

Régime des vents

Le vent est le facteur du climat qui marque ici le plus les habitudes socio-économiques des populations du Sahara. Toutes leurs activités sont programmées en fonction, de ce régime, qui est très bien connu de ces nomades.

Durant toute l'année, les vents soufflent dans la région. La moyenne mensuelle des vitesses maximales du vent est presque constante. Elle varie entre 15,4 à 19,2 m/s avec une moyenne annuelle de l'ordre de 17.6 m/s soit 63,4 km/heure. Un maximum a été enregistré en mai de janvier 1982 avec une vitesse d'environ 130 km/heure. Par sa régularité et son intensité, le vent est le facteur déterminant dans la genèse du phénomène d'ensablement. Il façonne les

paysages dunaires et conditionne le déplacement du sable.

Deux régimes contrastés caractérisent les mouvements de l'atmosphère

- Celui des vents faibles, allant généralement d'Octobre à la fin de Mars.
- Celui des vents forts, allant d'Avril à la fin de Septembre, avec un volume d'ensablement trois fois plus important que celui de la première période.

Les dunes de Laâyoune sont considérées comme les plus rapides du monde, avec une vitesse moyenne de déplacement de l'ordre de 32 m/an, pour des dunes d'une hauteur de 9m.

Zones sensibles et problème d'ensablement

Les problèmes dans la région Laâyoune-Boujdour-Sakia El Hamra sont relativement similaires à ceux des autres régions sahariennes du Royaume mais se distinguent essentiellement par l'ampleur de l'ensablement.

Cette contrainte naturelle entrave considérablement le fonctionnement de nombreuses infrastructures dans la région. L'ensablement pose, en effet, de sérieux problèmes à tous les niveaux.

- L'ensablement des infrastructures portuaires qui handicape leur activité et nécessite un dragage régulier des ports ;
- L'ensablement du réseau routier qui nécessite un entretien permanent de

désensablement afin d'empêcher toute perturbation du trafic;

- L'ensablement des habitations qui endommage le cadre bâti et le réseau d'assainissement.

2- Le découpage administratif :

Administrativement, La région regroupe les provinces de Laâyoune , de Tafaya et Boujdour, qui sont constituées de 14 communes dont 04 urbaines : Laâyoune, El Marsa, tafaya et Boujdour. Le tableau ci-après présente le découpage administratif de la région.



Découpage administratif de la région de Laâyoune-Boujdour-Sakia El Hamra

Province	Cercles	Communes		
		Urbaines	Rurales	Total
Laâyoune	01	02	03	05
Tarfaya	02	01	04	05
Boujdour	01	01	03	04
Région	04	04	10	14

3- Les potentialités économiques :

La région dispose de potentialités économiques importantes, notamment dans les secteurs de la pêche maritime, des mines, l'élevage et le tourisme. Alors que ses potentialités en matière agricole sont très limitées eu égard aux conditions climatiques et naturelles peu favorables. D'autre part, l'élevage extensif est très pratiqué dans la région, il trouve son origine dans la vie nomade qui a marqué la vie de la population locale. Le cheptel est constitué principalement des caprins et camelins.

Chapitre 1 : Caractéristiques démographiques et socio-économiques de la population

La région Laâyoune Boujdour Sakia Hamra s'étale sur une superficie de 139480 km² soit 20% du territoire national. Elle occupe la partie centrale de la zone saharienne qui constitue une position géostratégique entre le Nord du Maroc et l'Afrique. Elle dispose d'importantes ressources naturelles, relatées par les richesses halieutiques, l'abondance des terrains de pâturage, les opportunités touristiques, ..., etc.

L'étude de l'état de la population revêt une importance particulière et le recensement général de la population permet de fournir des données globales et précises sur les caractéristiques socio démographiques et de dresser une radioscopie de la population de la région.

I- Accroissement démographique et répartition spatiale de la population

La population légale résidente dans la région Laâyoune Boujdour Sakia Hamra se chiffrait à 256152 en 2004, dont 236378 résidents en milieu urbain et 19774 résidents en milieu rural. Elle a évolué au rythme annuel moyen de 3,8% entre 1994 et 2004. Elle est inégalement répartie sur le territoire régional : 210023 résidents, soit 82%, relèvent de la province de Laâyoune.

Selon les projections effectuées par le Centre d'Etudes et de Recherches Démographiques, la population résidente dans la région est estimée à 325100 en 2012, dont 304000 résidents en milieu urbain et 21100 résidents en milieu rural. Soit un taux d'accroissement annuel moyen de 3,5% entre

2004 et 2009. La population résidante dans la province de Laâyoune est estimée à : 247000 résidents, soit 76% de la population régionale.

Evolution de la population de la région par milieu (1994-2012)

Année	Population				
	Urbain	%	Rural	%	Total
1994	160957	91,6	14712	8,4	175669
2004	236378	92,3	19774	7,7	256152
2012	304000	93,5	21100	6,5	304000
Année	Taux d'accroissement global				
	Urbain		Rural	Total	
1994	-		-	-	
2004	46,9		34,4	45,8	
2012	28,6		6,7	18,6	

Source : RGPH 1994 et Projections CERED

La pyramide des âges de la population Laâyoune Boujdour Sakia Hamra est une pyramide en expansion. Elle a une base large et des côtés en pente, ce qui traduit un grand nombre d'enfants et de jeunes gens et la faible proportion de personnes âgées.

II- Structure de population

La structure de la population par grands groupes d'âges est caractérisée par une proportion importante de jeunes ; plus de 29% de la population a un âge moins de 15 ans, et l'âge moyen au premier mariage de la population,

dans l'ensemble, est estimé un peu plus de 29 ans (28,9 ans en milieu urbain et 32,1 ans en milieu rural). La population potentiellement active constitue 37,7% de la population totale.

Selon les projections effectuées par le Centre d'Etudes et de Recherches Démographiques, la structure de la population par grands groupes d'âge connaîtra un léger changement en 2009 puisque la population âgée de moins de 15 ans représentera 29,1% de la population totale soit une diminution de 2 points, contre une augmentation de 2,7 points de La population en âge d'activité (66,6 %) et la population âgée de 60 ans et plus restera stable avec plus de 4% de la population régionale.

Répartition de la population de la région selon les groupes d'âge, et la province

Groupes d'âge	Laâyoune		Tarfaya		Boujdour		Région	
	2004	2012	2004	2012	2004	2012	2004	2012
0-14 ans	31,3	27,6	-	26,5	33,8	28,5	31,7	27,7
15-59 ans	64,0	67,7	-	67,6	62,1	67,0	63,7	67,6
60 ans et plus	4,7	4,7	-	5,9	4,1	4,5	4,6	4,7
Ensemble	100,0	100,0	-	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0

Source : RGPH 2004 et Projections CERED

Par rapport aux résultats du RGPH de 1994, la structure matrimoniale au RGPH de 2004 ne dégage pas une tendance des jeunes générations à retarder leur entrée en union puisque la proportion des célibataires a connu une stabilité durant la période intercensitaire, tandis que celle des mariés

a légèrement augmenté passant du 49,7% à 51,1. En 2004, la population âgée de 15 ans et plus est caractérisée par une hausse dans le temps et par la prédominance des mariées, et une baisse de la proportion des personnes divorcées et veuves. La proportion des personnes en rupture d'union, malgré son faible niveau, a connu aussi une baisse durant cette période intercensitaire. La proportion des célibataires, des mariés et des personnes en rupture d'union diffère d'un sexe à l'autre. Ainsi, la proportion des mariées est plus élevée chez les femmes (53,5) que chez les hommes (48,9%). A l'opposé, celle des célibataires, est plus élevée chez hommes que les femmes.

Enfin, la proportion des unions rompues touche plus les femmes (5,7%) que les hommes (1%). En outre, plus on avance en âge, plus la proportion des célibataires diminue, aussi bien chez les hommes que chez les femmes. A l'opposé, la proportion des mariées croît avec l'âge. Toutefois, les proportions des célibataires chez ces dernières sont de loin inférieures à celles des hommes. Par milieu de résidence, la proportion des célibataires est plus élevée en milieu rural (51,1%) qu'en milieu urbain (41,8%). A l'opposé, celle des mariés est plus importante en milieu urbain (51,6%) qu'en milieu rural (43,0%).

Au niveau de l'ensemble de la région, l'âge au premier mariage est de 29,1 ans. Il est plus élevé chez les hommes (32,2 ans) que chez les femmes (25,9 ans). Il diffère selon le milieu de résidence et le sexe. Selon les provinces, on constate que c'est dans la province de Laâyoune que l'âge au premier

mariage est plus élevé, particulièrement chez les hommes (32,3 ans). Toutefois, la fréquence du célibat définitif demeure non négligeable, notamment chez les hommes dans le rural (4,7%) alors que ce taux pour la région est de 1,5% en légère hausse par rapport à 1994 avec 1,1%.

L'indice synthétique de fécondité (ISF), calculé pour les femmes de 15-49 ans, s'établit en 2004 à 2,6 enfants par femme. La fécondité du milieu urbain (2,6 enfants) est semblable à celle du milieu rural (2,5). C'est dans la province Boujdour (3,1 enfants) que l'on observe le niveau le plus élevé. Parmi les principaux facteurs qui expliquent cette baisse de fécondité, on peut citer le recul de l'entrée en première union et l'utilisation plus large des moyens contraceptifs.

Le recensement général de la population et de l'habitat de 2004 a dénombré, dans la région Laayoune-Boujdour-Sakia Al Hamra, au total 193664 individus âgés de 10 ans ou plus dont 29,7% sont encore non alphabétisés. L'analphabétisme présente des variations assez prononcées selon le milieu et la province de résidence, et chez les deux sexes. En effet, avec 41,8% de non alphabétisés en milieu rural, l'analphabétisme atteint un niveau moindre en milieu urbain (34%). Par ailleurs, les disparités entre hommes et femmes sont plus importantes en milieu rural qu'en milieu urbain. Néanmoins, l'écart entre les deux sexes se réduit graduellement lorsqu'on passe d'une génération vieille à une génération plus jeune. L'analphabétisme touche plus la population de Boujdour (39,5%) que celle de Laâyoune (27,7%).

Parmi la population alphabétisée, 28,4% parle la langue Arabe seule, 30,1%

est sans niveau d'instruction, et il y a relativement plus de ruraux que de citadins sans niveau d'instruction (42% contre 29,4%).

III- Effectif et taille des ménages

Au cours du dernier recensement général de la population et de l'habitat réalisé en septembre 2004, 53006 ménages ont été dénombrés sur l'ensemble de la région dont 94,6% en milieu urbain. La majorité de ces ménages réside dans la province de Laayoune, soit 82,7% du total de la région. Dans l'ensemble de la région, 14,4% des ménages sont dirigés par des femmes. Plus de la moitié des chefs de ménages (52,6%) ont des âges compris entre 25 et 44 ans, tandis que les chefs de ménages âgés de 60 ans et plus ne représentent que 13,2%.

Selon les projections réalisées par le Centre d'Etudes et de Recherches Démographiques, le nombre estimé de ménages en 2009 dans la région est de 69000 ménages dont 94,2 % en milieu urbain et 72,4 % résident dans la province de Laâyoune

La taille moyenne des ménages est estimée à 4,4 personnes dans l'ensemble de la région. Les résultats font apparaître aussi des écarts selon le milieu de résidence et la province d'appartenance. Ainsi, il est plus élevé dans la province de Boujdour comparativement à Laayoune. Durant la période 1994-2004, la taille moyenne a connu une baisse, aussi bien au niveau de l'ensemble de la région qu'au niveau de la province Laayoune. Par ailleurs, au niveau de l'ensemble de la région, 60% des ménages comptent 3 personnes

et plus. Concernant les ménages de grande taille (au moins 9 personnes) ils sont proportionnellement plus nombreux en milieu rural (1,9%) qu'en milieu urbain (1,6) de la région, et dans la province de Laayoune (1,7%) qu'à Boujdour (1,3%).

VI- Condition de l'habitat

Le RGPH de 2004 a également permis d'obtenir des données sur les caractéristiques de l'habitat et sur quelques éléments de confort des logements. Ainsi, au niveau de l'ensemble de la région, le type d'habitat dominant est "la maison marocaine" (avec 55,4% du total des logements) ; 31% de ces logements ont un âge inférieur à 10 ans ; plus de 4 ménages sur 10 (42%) sont des propriétaires ou copropriétaires de leurs logements. Pour ce qui est des éléments de confort des logements, plus de neuf ménages sur dix (91,8%) occupent un logement pourvu d'électricité et plus de six ménages sur dix sont reliés au réseau d'adduction d'eau. En ce qui concerne la disponibilité d'installations sanitaires, plus de neuf ménages sur dix utilisent des toilettes et neuf ménages sur dix (90,7%) disposent d'une cuisine dans leurs logements.

V- Activité et emploi et le chômage

Participation à l'activité économique

Le taux d'activité enregistré au niveau de la région en 2012 est de 42,9%. La participation à l'activité économique reste beaucoup plus une affaire d'hommes (72,3%) que de femmes (14,5%).

Taux d'activité dans les trois régions du sud selon le sexe et le milieu de résidence(%) en 2012

<i>Milieu</i>	<i>Masculin</i>	<i>Féminin</i>	Total
Urbain	72 ,0	13,1	43,1
Rural	73,2	18,3	42,4
Ensemble	72,3	14,5	42,9

Source : direction de la statistique Rabat

N.B : les données du tableau concernent les 3 région du sud : LBSE Guelmim-Es Smara et Oued Dahab qui ont été regroupées pour des considérations d'échenillage.

Selon les données de l'enquête nationale sur l'emploi, la population active âgée de 15 ans et plus a atteint au cours de l'année 2009, 91874 personnes au niveau de la région de Laâyoune-Boujdour-Sakia el Hamra contre 91978 en 2008, soit une légère diminution de -0,1% par rapport à l'année précédente. Le taux d'activité a baissé de 1,8 point, passant de 47,5% en 2008 à 45,7% en 2009.

Le volume global de l'emploi est passé de 74367 en 2008 à 75112 en 2009, soit une création nette de 745 postes d'emploi. Ces nouveaux postes parviennent entièrement des emplois créés par les hommes (+ 2390 postes) contre une perte de 1645 postes par les femmes. L'emploi rémunéré a connu une hausse de 346 postes, de même l'emploi non rémunéré a augmenté de 399 postes.

Le taux d'emploi au niveau de la région de Laâyoune-Boujdour-Sakia el Hamra est passé de 38,4% en 2008 à 37,4% en 2009, enregistrant ainsi un recul

d'un point. Le taux d'emploi a baissé de 2,7 points chez les non diplômés (de 38,2% en 2008 à 35,5% en 2009). A l'inverse, ce taux a augmenté de 0,7 point chez les diplômés (de 38,5% en 2008 à 39,2% en 2009)

b) Population active occupée selon la situation dans la profession

Le travail salarié a généré 5182 postes nouveaux (de 50523 en 2008 à 55705 en 2009), soit une augmentation de 10,3 % et constituant ainsi le principal moteur du marché de l'emploi. A l'inverse, l'auto emploi a reculé de 4836 postes (de 23188 en 2008 à 18352 en 2009), soit une chute de -20,9%. Ainsi, le nombre total des postes rémunérés a augmenté de 346 postes (73711 en 2008 contre 74057 en 2009), soit une hausse de 0,5%, de même pour les postes non rémunérés qui ont progressé de 399 postes (656 postes en 2008 contre 1055 postes en 2009) avec une augmentation de 60,8%. Le secteur d'activité le plus représenté dans

c) Les secteurs d'activité les plus représentés dans la région

Au niveau sectoriel, les créations d'emploi ont concerné notamment le secteur d'industrie (y compris le bâtiment et travaux publics) avec 3556 nouveaux postes (de 14195 en 2008 à 17751 en 2009) soit une augmentation de l'emploi dans le secteur de 25,1% et le secteur de l'agriculture, des forêts et des pêches maritimes avec 1338 postes (de 8588 en 2008 à 9926 en 2009) , soit une hausse de 15,6%. Le secteur des services a connu, en revanche, une perte

ayant atteint 4190 postes (de 51072 en 2008 à 46882 en 2009) avec une baisse de 8,2%.

d) de chômage

Le taux de chômage de la population est de 18,2 % en 2009 avec un maximum de 43,7 % entre 15 et 24 ans. Les femmes, avec 23,8 % de chômage, sont plus touchées que les hommes (17,4%).

Chapitre 2 : Secteurs productifs

I- Pêche maritime

La région est bordée d'un littoral long de 585 Km. Le secteur de la pêche constitue, avec les mines, la base économique majeure de toute la région. Le développement des activités de pêche s'appuie sur la présence d'un potentiel halieutique important et diversifié et sur l'existence d'une infrastructure portuaire en plein essor. La région compte trois ports : Laâyoune "El Marsa", Tarfaya et Boujdour(en cours).

I-1 Situation du secteur au moment du retour de la région à la mère patrie

La région de Laâyoune-Boujdour-Sakia El Hamra récupérée en 1975 s'étend sur environ 585 kilomètres de côtes.

Celle-ci est caractérisée par l'abondance et la diversité des ressources halieutiques peuplant ces espaces maritimes.



Cependant, et malgré cette richesse halieutique, aucune exploitation

n'était engagée dans cette région à l'exception d'une flotte pirate étrangère qui opérait en dehors de tout cadre réglementaire. Cette zone était également caractérisée par l'absence quasi-totale de toute infrastructure et superstructure de nature à favoriser l'exploitation de ce patrimoine halieutique dans des conditions convenables.

A cet égard, et dès la récupération par le Royaume du Maroc de ses provinces du sud, la volonté d'ériger le secteur des pêches maritimes en tant qu'axe stratégique de développement économique et social de la région s'est concrétisée par la réalisation d'investissements spécialisés tant par le secteur privé pour la flotte de pêche et les industries de valorisation, que le secteur public pour les infrastructures d'accueil et d'encadrement

I-2-Réalisations dans le secteur

a) Infrastructures de débarquement.

Les aménagements de débarquement de cette Région composés d'un principal port implanté à laayoune et un 2eme port pêche à Boujdour.

* Le port de Laâyoune est non seulement considéré comme l'un des plus importants ports du pays, mais Il est également classé parmi les premiers ports sardiniers du monde. Ce port domine la production de la pêche côtière dans la Région. Sa contribution, en 2012 a été de 95% des apports en volume et 69% en valeur de toute la Région.

* La réalisation de nouveau port à Boujdour s'inscrit dans le cadre du plan Halieutis et du programme national pour le développement des activités de la

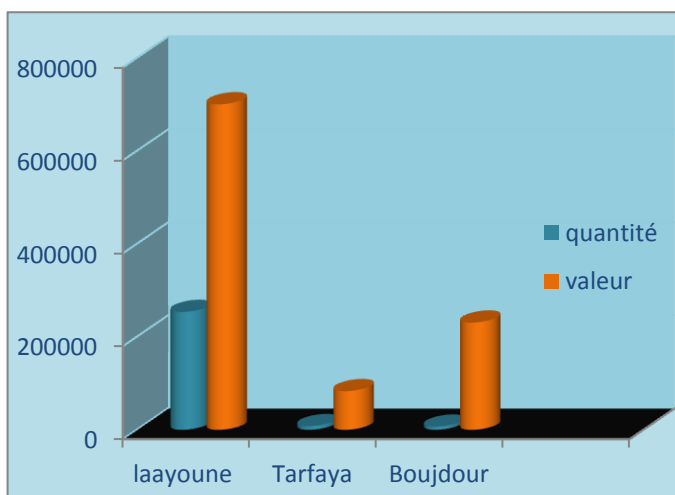
pêche

côtière.

Il vise à améliorer les conditions d'accueil des bateaux et barques de pêche artisanale et à contribuer au développement économique et social dans la région, à travers notamment la création de l'emploi et la valorisation des produits de la pêche maritime. Ce nouveau port qui devrait accueillir plus de 700 barques de pêche artisanale et des dizaines de bateaux de pêche côtière, constitue, avec ses dépendances annexes, un projet intégré englobant une halle aux poissons, une unité de fabrication de glace et un dépôt de gestion et stockage des contenants en plastiques normalisés.

Figure 1: Production des ports de la Région LBSH en 2012

(volume en tonne et valeur en mille dh)



La contribution pondérale modeste du port de Boujdour est contrebalancée

par un chiffre d'affaires relativement élevé. Ceci est du à la qualité exceptionnelle des captures réalisées dans les eaux de cette province maritime.

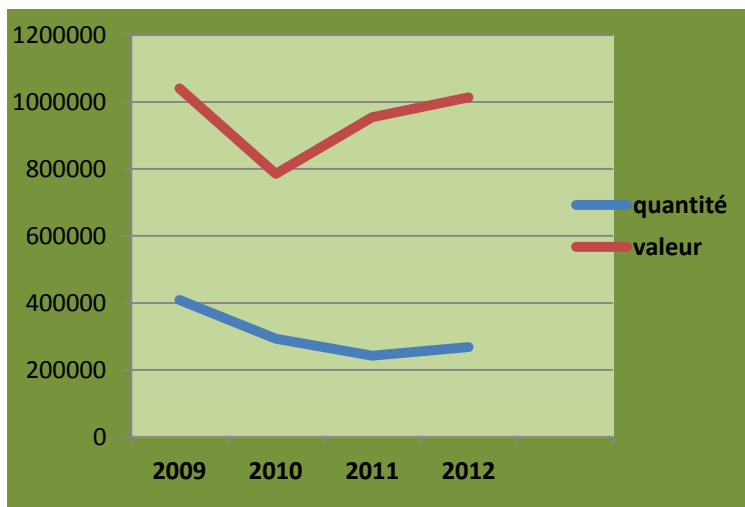
Evolution des produits de la pêche côtière selon les ports

Quantité en tonne
Valeur en milliers dhs

Port	2011		2012	
	Valeur	Quantité	Valeur	Quantité
Lâayoune	639332	234661	700357	253558
Boujdour	239995	6390	230716	6751
Tarfaya	75543	1432	83079	7743
Total	954870	242483	1014152	268052

Source : délégation de la pêche maritime (laayoune et Boujdour)

Figure 2: Evolution de la production de la pêche côtière dans les ports de la Région entre 2009 et 2012(quantité en tonne ;valeur en million de dh)



Selon les espèces, les données de l'année 2012 montrent qu'il y a une dominance de poissons industriels au niveau du poids avec 93% du total de la production de la pêche côtière en tonnes contre seulement 7% de poissons blancs et céphalopodes.

Répartition de la production de la pêche côtière par espèce

Quantité en tonne

Espèce	laayoune	Tarfaya	Boujdour
Poissons industriels	242949	6259	304
Poissons blancs et céphalopodes	10342	1451	5439
Autres	267	33	1008
Total	253558	7743	6751

Source : délégation de la pêche maritime (laayoune et Boujdour)

b) Infrastructures d'accueil de la flotte artisanale (Villages de pêcheurs et points de débarquement aménagés)

Dans le cadre de la politique sectorielle maritime et en vue de promouvoir et organiser l'activité de la pêche artisanale, les services en charge des pêches maritimes ont tracé un programme de développement à travers la réalisation tout au long du littoral marocain de plusieurs points de débarquement aménagés et de villages de pêcheurs.

Ce programme d'envergure, offre l'opportunité de poser les jalons d'une politique d'aménagement du littoral, basée sur l'implantation de nouveaux micro-pôles de développement régional permettant d'améliorer les conditions socio-économiques des marins pêcheurs.

A cet égard, ces infrastructures d'accueil ont été réalisées au niveau de 03 cites de pêche dans la Région :

- Amégriou et Tarouma dans la province de Laâyoune;
- Sidi El Ghazi et Lekraa dans la province de Boujdour;
- Aftisset (Cap 7) relevant de la province de Boujdour;

Quelques points de pêches artisanal



Au niveau de ces sites, des infrastructures de base, des équipements socio-collectifs, des halles aux poissons et des bâtiments administratifs ont été réalisés.

c)- Infrastructures de commercialisation :

D'importantes infrastructures d'accueil et de commercialisation des produits de la pêche, à savoir les halles au poisson et les structures nécessaires aux activités annexes (magasins pêcheurs, magasins mareyeurs, fabriques de glace, chambres froides, etc...) ont été réalisées dans la région .

Aussi, 2 halles au poisson ont été construites au niveau des ports de pêche de Laâyoune, Boujdour et ainsi que des noyaux commerciaux au niveau des sites de pêche artisanale de Agti el Ghazi et Lakraa (province de Boujdour),

Le secteur de la pêche maritime est considéré comme la locomotive du développement économique et social de la région, grâce à ses côtes atlantiques qui recèlent une richesse halieutique considérable et à la mise en place d'infrastructures portuaires adéquates (Ports de Laâyoune, Boujdour et Tarfaya). Ce secteur a contribué à l'émergence de plusieurs activités industrielles surtout la congélation des poissons.

I-3 Destination des produits de la pêche côtière (2012)

Outre les volumes destinés à ces filières, une partie des captures est destinée au marché de la consommation en frais. Il ressort de ce tableau que la filière huile farine de poisson reste majoritaire en comparaison avec les autres destinations.

Destination des produits de la pêche côtière (2012)

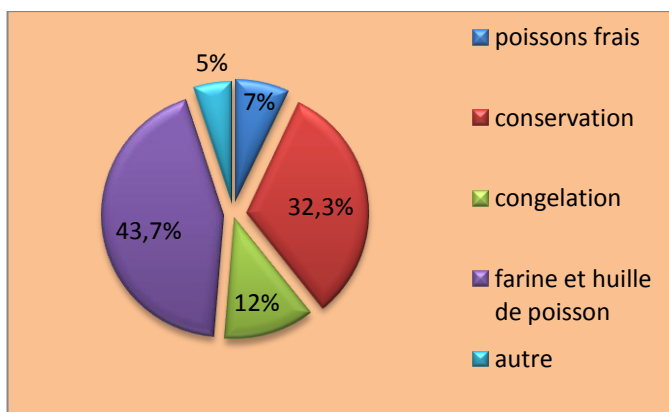
(Quantités en tonne)

	conserves	Congélation	Sous produit	Conso locale	autre
Laayoune	83898	26150	117045	12060	14405
Tarfaya	-	6260	-	1483	-
Boujdour	2768	-	-	3983	-
Total	86666	32410	117045	17526	14405

Source : délégation de la pêche maritime (laayoune et Boujdour)

Seulement 29% de la production du port est valorisée. Le reste est soit commercialisé à l'état frais pour la consommation, soit réduit en farine et huile de poisson (Figure 3).

Destination des captures de la pêche côtière aux ports de la Région(2012)



II-Mines

La région LBSH est réputée pour ses richesses minières, en particulier les phosphates, le sel et le sable. Mais, la plus grande activité minière de la région demeure, sans contexte, l'exploitation, à ciel ouvert, du site phosphatier de Boukrâa. Celui ci fait travailler environ 4.000 personnes. La production est exportée principalement vers les Etats-Unis et les pays de l'Europe du Sud.

Les gisements de phosphate sont situés dans les provinces du Sud, à 50 km au sud-est de la ville de Laâyoune. Leurs réserves sont estimées à 1,13 milliard de m³. Seul le gisement de Boucraâ est actuellement en exploitation compte tenu de ses réserves et de sa teneur. De type sédimentaire, celui-ci présente deux couches phosphatées. Actuellement, seule la première est exploitée (à ciel ouvert). La capacité de production est de l'ordre de 2,4 millions de tonnes par an.

Le site de Boucraâ est sous le contrôle de l'OCP. Les mines fournissent 11% de la production nationale. Le minerai ne connaît aucune transformation. Une fois criblé, le phosphate est transporté par un convoyeur mécanique jusqu'à Laâyoune où il est lavé à l'eau de mer, rincé à l'eau douce (provenant d'une usine de dessalement) et séché. Cette opération est destinée essentiellement à améliorer la teneur en BPL du produit et à abaisser le taux d'humidité.

Evolution de l'exploitation des phosphates à la mine de boucrâa

Qté (en 1000 Tonnes)

Indice	2009	2010	2011	2012
Production des phosphates	1610	2766	2913	2442
Production marchande	1062	2617	2845	1976
Ventes	1085	2836	2825	1909
Nbre d'employés	1816	1760	2226	2212
Ouvriers	1213	1083	1535	1529
Techniciens et agent de maîtrise	535	609	624	623
Cadres administratifs et haut cadres Ingénieurs	68	68	67	60

Source : D.R de l'énergie et des mines à lâayoune

Le bassin de Laâyoune-Dakhla renferme des gisements potentiels d'argiles, de sables siliceux, de Zircon, de magnésite et de potasse. La recherche de Zircon, menée depuis 2000, sur le littoral atlantique à partir de Laâyoune et sur une longueur de 800 km a permis la découverte d'anomalies en Zircon et de sables siliceux dans la région de Boujdour. Ces gisements sont soumis actuellement à des travaux de détail.

La région dispose également d'une dizaine de dépressions naturelles appelées « sabkhats ». Celles-ci constituent de grandes réserves de sel dont la production reste artisanale. Les principales sabkhats que compte la région se présentent comme suit :

- Sabkhat Tazgha : 4.000 ha dont 860 en exploitation
- Oum Dbâa: 2.600 ha dont 370 en exploitation ;
- Tislatine: 900 ha dont 200 en exploitation ;
- Tisfourine: non exploitée ;

- Oum Trais: non exploitée.

Les sabkhats couvrent une superficie très étendue et constituent des réserves de sel importantes. La principale Sabkhat dite de Tazgha (Tarfaya) renferme un potentiel estimé à 4,5 millions de tonnes de sel. La production de la région en sel est estimée à 20.000 tonnes/an, et génère plus de 500 emplois saisonniers. Ce secteur sera détaillé dans les chapitre qui suivent

Evolution de la production du sel dans la province de l'âayoune

Qté (en Tonnes)

Valeur (en 1000 Dhs)

Indice	2012
Quantité de la production	20 000
Valeur de la production	1000
Qantité des ventes	10800
Valeur des ventes	540

Source : D.R de l'énergie et des mines à l'âayoune

III-Agriculture

III-1 superficie agricole utile

L'eau étant le facteur limitant au développement de l'agriculture ne facilitant pas la possibilité de fixation de la population au sol. Les exploitations de la région sont au nombre de 4.892. Elles couvraient en 1996 une S.A.U de 17.500 ha, soit une superficie moyenne de 3,6 ha par exploitation, inférieure à la moyenne nationale (5,8 ha). Le nombre de parcelles étant inférieur à celui des exploitations, la superficie moyenne de la parcelle est 3,9 ha, supérieure à celle de l'exploitation. Malgré son étendue, la région de Laâyoune-Boujdour-Sakia El Hamra ne recense que 12,8% de la totalité de la superficie agricole utile des trois Régions du Sud et les exploitations sont plus petites.

Répartition des exploitations et de la S.A.U par province

Province	Exploitations (Nombre)	S.A.U (Ha)	Parcelles (Nombre)	S.A.U par exploitation	Parcelle par exploitation	S.A.U par parcelle
Boujdour	904	10 000	1 050	11,1	1,2	9,5
Laâyoune	3 988	7 500	3 473	1,9	0,9	2,2
Total région	4 892	17 500	4 523	3,6	0,9	3,9

Source RG 1996

La superficie Irriguée de la région Laâyoune-Boujdour-Sakia El Hamra est de 146 hectares seulement répartis sur quatre périmètres d'irrigation : Hagounia, Tigkzit, Foum El Oued dans la province de Laâyoune et Oum- Rjilat à Boujdour. Trois modes d'irrigations sont pratiqués : l'aspersion, le goutte à

goutte et le gravitaire.

Même si des améliorations sont possibles, notamment par l'orientation des productions vers des produits de plus haute valeur ajoutée, capables de supporter le coût élevé de l'eau d'irrigation, l'agriculture de la région restera une activité économique marginale, en raison de la permanence des contraintes climatiques et de la rareté des bons sols. L'exiguïté des parcelles cultivées et les ressources en eau limitées font que le mode d'utilisation des sols est orienté vers :

- Les Graras, espace des cultures bour, revêtent une importance particulière dans la région ; leur nombre dépasse 10.000 unités de 0,5 à 1hectare. La plus grande est celle de Daoura avec une surface estimée à 1.200 hectares. On y cultive de l'orge et du blé tendre ;

*** Cultures fourragères**

Les cultures fourragères, dominées par luzerne,maïs,orge, sorgho , sont installées dans la province de laayoune sur une superficie de l'ordre de 84 ha.

La production moyenne annuelle de matière verte est estimée à 4710 tonnes, avec un rendement moyen de 54,9 tonnes par hectare.

Culture fourragères dans la province de Laâyoune en 2012

Type de culture fourragère	Production annuelle en tonne	Rendement en tonne/ha	Superficie en ha
Luzerne	3780	60	63
Maïs	900	45	20
Orge	30	30	1
Total	4710	-	84

Source :DPA, laayoune.

* Cultures maraîchères

Les cultures maraîchères occupent annuellement une superficie d'environ 46ha, Celles-ci sont concentrées surtout dans les petits périmètres irrigués dans la province de laayoune.

Les principales cultures pratiquées sont celles de carotte, de cardon, de tomates et Persil....

Production maraîchère en 2012

Type	Production annuelle (T)	Rendement (T/ha)	Superficie (ha)
Légumes et fruits divers	460	10	46,0
Total	460	10	46,0

Source :DPA, en 2010.

III-2- Production animale

L'élevage constitue l'activité agricole principale dans la Région de Laâyoune Boujdour Sakia El Hamra.

L'effectif du cheptel dans la région a atteint **485733** têtes en 2012 dominé par les caprins (46 %), suivis par les ovins (33,1 %), les camelins (20 ,6 %), et les bovins (0,1 %).

Effectifs du cheptel dans la Région en 2012

Types	Boujdour	Tarfaya	Lâayoune
Bovins	7	-	998
Ovins	44634	24046	92158
Caprins	58248	60427	105106
Camelins	20968	18935	60206

Source :DPA, en 2012

III-3-le secteur forestier

La superficie reboisée existante en 2010/2011 couvre 310 ha dans la région soit 0,05% de la superficie nationale des reboisement.

Concernant les forêts naturelles, elles occupent une superficie de 6000 ha soit 0,07% de la superficie nationale couverte par les essences forestières naturelles

IV-Tourisme

En raison de sa situation géographique, à proximité de deux grands pôles d'attraction touristique (Agadir et Iles Canaries), la région de Laâyoune-Boujdour-Sakia El Hamra joue un rôle dynamique dans la promotion du Tourisme au sud du Maroc. La région dispose de plusieurs sites touristiques dont : La plage de Laâyoune, Lagune de Khnifis, Oasis de Lamseid, Sabkhat de Tah, Casamar de Tarfaya et les dunes de sable. D'autre part, l'infrastructure touristique a connu une évolution importante et la région dispose actuellement de plusieurs établissements touristiques.



IV-1 La capacité hôtelière

La Région de LBSH dispose d'une importante structure hôtelière, composé de 63 établissements touristiques (dont 31 sont classés) d'une

capacité litière de 2681 lits (abrités dans 1544 chambres) en 2012

Capacité hôtelière selon la catégorie d'hôtels dans la province de Laâyoune en 2012

Catégorie d'hôtel	Hôtels	Chambres	Lits
Hôtels classés	31	875	1572
1 étoile	8	211	374
2 étoiles	5	97	185
3 étoiles	4	157	206
4 étoiles	5	320	615
Auberge	1	9	18
Résidence Hôtelière	5	42	89
Hôtel club	1	17	25
Maison d'hôtes	1	12	40
Camping caravanning	1	10	20
Hôtels non classés	32	669	1109
Total	63	1544	2681

Source: Délégation Provinciale du tourisme à Laâyoune

IV-2 Les nuitées touristiques

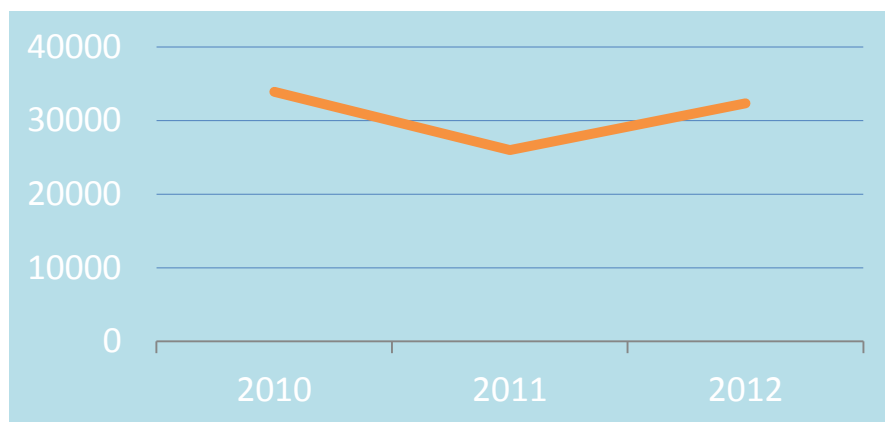
Le nombre de nuitées touristiques réalisés dans la Région aux hôtels classés durant l'année 2012 a été de 32360 enregistrant ainsi une augmentation de 24% par rapport l'années 2012

Evolution des nuitées touristique des hôtels classés de la Région en 2012

Catégorie d'hôtel	2010	2011	2012
4 étoiles	8574	7156	11342
3 étoiles	2879	1709	3768
2 étoiles	11792	7212	5786
1 étoile	8833	8714	8173
Autres (maisons d'hôtes, auberge, camping,...)	1832	1235	3291
Total	33910	26026	32360

Source: Délégation Provinciale du tourisme à Laâyoune

Evolution des nuitées touristique des hôtels classés de la Région en 2012



VI-3 la fréquentation touristique

La région de laayoune boujdour sakia el hamra a reçu la visite de 15658

touristes en 2012, les étrangère représente 37% avec une prédominance des français (31%), suivis par les espagnols(20,7%).

Nationalité	Nuitées	Touristes
Marocains	16056	9798
France	4493	1721
Espagne	1579	877
Afrique	1423	443
U.S.A	292	96
Allemagne	349	73
Royaume uni	334	66
Italie	252	137
Pays arabes	2902	864
Russie	681	207
Autre	3999	1376
Total	32360	15658

***Source:** Délégation Provinciale du tourisme à Laâyoune*

Chapitre-3 : SECTEURS SOCIAUX

Une attention particulière a été accordée par les pouvoirs publics au développement des secteurs sociaux dans la région de Laâyoune-Boujdour-Sakia el Hamra à l’instar des autres provinces du sud du Royaume. Ces dernières années, la région a bénéficié d’un effort d’investissement étatique important dans le domaine social.

I-L’enseignement

a) Enseignement préscolaire

L’enseignement préscolaire intéresse les enfants âgés entre 3 et 5 ans, il dispense dans 2 types :

- **Préscolaire traditionnel**, qui constitue la forme de scolarisation la plus répandue surtout en milieu rural.
- **Préscolaire moderne appliqué dans Les maternelles et jardins d’enfants** dont l’encadrement et l’équipement permettent d’assurer une formation basé sur des méthodes modernes.

Etablissements de l’enseignement préscolaire en année scolaire 2012-2013

Province	Traditionnel	Moderne	Total
Lâayoune	116	37	153
Tarfaya	11	-	11
Boujdour	46	5	51
Région	173	42	215

Source : Académie Régionale d’Enseignement et Formation de Laâyoune.

Il ressort de ce tableau qu'au cours de l'année scolaire 2012/2013 la région dispose de 215 établissements d'enseignement préscolaire, dont la majorité sont de type traditionnel (173 écoles) contre seulement 42 écoles de type moderne.

Les élèves de l'enseignement préscolaire en année scolaire 2012-2013

Province	Masculin	Féminin	Total
Lâayoune	3884	3584	7468
Tarfaya	300	164	464
Boujdour	1322	1126	2448
Région	5506	4874	10380

Source : Académie Régionale d'Enseignement et Formation de Laâyoune.

les établissements de l'enseignement préscolaire dans la région ont accueilli 10380 élèves dont 47% des filles.

Les écoles de la province de Laâyoune ont accueilli 7468 élèves (72 %) contre 24 % des élèves pour la province de Boujdour et 4 % seulement pour la province de Tarfaya.

b) Enseignement primaire public :

Le taux de scolarisation des enfants âgés 7 à 12 ans était 87,7 % en 1994 et en 2004 ce taux est passé à 92,2%

Durant l'année scolaire 2012/2013 la région de Laâyoune-Boujdour-Sakia el Hamra dispose de 61 établissements d'enseignement primaire public qui ont accueilli 26312 élèves, les filles représentent 48,2 %, cette proportion dépasse un peu celle enregistrée au niveau national. 52 écoles se trouvent au milieu rural et qui ont accueilli 541 élèves.

L'encadrement de ses élèves était assuré par 1035 enseignants dont 52 en milieu rural.

En ce qui concerne le nombre moyen par classe, il a atteint 29 élèves par classe ; contre 26 au niveau national.

Répartition des élèves, des écoles, des enseignants de l'enseignement primaire public dans la région durant l'année scolaire 2012/2013

<i>Province</i>	<i>écoles</i>	<i>élèves</i>		<i>classes</i>	<i>enseignants</i>
		Total	filles		
Laâyoune	45	19646	9477	689	782
Tarfaya	6	1260	605	63	73
Boujdour	10	5406	2604	164	180
Total	61	26312	12686	916	1035

Source : Académie Régionale d'Enseignement et Formation de Laâyoune.

c) Enseignement secondaire collégial public :

La région est dotée de 21 établissements publics pour cet enseignement. Le nombre des élèves qui fréquentent ces établissements a atteint 15171 élèves dont 49,4% sont des filles, au cours de l'année scolaire 2012/2013, ces élèves sont repartis sur 453 classes. Le nombre moyen par classe était de 34 élèves contre 36 au niveau national.

Le corps enseignant de ce cycle comptait 647 enseignants dont 100 femmes.

Répartition des élèves, des collèges, des enseignants de l'enseignement secondaire collégial public dans la région durant l'année scolaire 2012/2013

Province	collèges	élèves		classes	enseignants
		Total	filles		
Laâyoune	14	11945	5943	357	479
Tarfaya	2	596	296	19	56
Boujdour	5	2630	1262	77	112
Total	21	15171	7501	453	647

Source : Académie Régionale d'Enseignement et Formation de Laâyoune.

d) Enseignement secondaire qualifiant public

Au cours de l'année scolaire 2012/2013, la région dispose de 20 lycées qui ont accueilli 11812 élèves dont 51,7% sont des filles. Le nombre moyen des élèves par classe était de 35 élèves, contre 34 au niveau national.

Répartition des élèves, des lycées, des enseignants de l'enseignement secondaire qualifiant public dans la région durant l'année scolaire 2012/2013

Province	lycées	élèves		classes	enseignants
		Total	filles		
Laâyoune	16	9681	5007	274	559
Tarfaya	1	293	134	11	30
Boujdour	3	1838	962	53	103
Total	20	11812	6103	338	692

Source : Académie Régionale d'Enseignement et Formation de Laâyoune.

Au cours de l'année scolaire 2010/2011, le nombre de candidats présents aux examens du baccalauréat a atteint 4012 élèves, alors que le

nombre des admis était 2144 élèves avec un taux de réussite de 53,4 %. Ce taux était plus élevé au niveau de la province de Tarfaya qui était de 69,8%, contre 67,8 % pour la province de Boujdour et seulement 50,5 % pour la province de Laâyoune.

Candidats présents et admis aux examens du baccalauréat dans la région durant l'année scolaire 2010/2011 selon la province

<i>Province</i>	<i>Candidats présents</i>	<i>Candidats admis</i>	<i>Taux de réussite (%)</i>
Laâyoune	3329	1680	50,5
Tarfaya	53	37	69,8
Boujdour	630	427	67,8
Total	4012	2144	53,4

Source : Académie Régionale d'Enseignement et Formation de Laâyoune.

e) Enseignement post-secondaire

Au cours de l'année scolaire 2011/2012, le nombre des étudiants des classes préparatoires aux grandes écoles au niveau de la ville de Laâyoune a atteint 181 étudiants dont 50,3 % des filles. D'autre part l'effectif des étudiants du brevet de technicien supérieur au niveau de la ville de Laâyoune était de 50 étudiants dont 35 filles.

f) Enseignement privé

Le secteur de l'enseignement privé devient de plus en plus important au niveau de La région de Laâyoune-Boujdour-Sakia el Hamra, ainsi celle ci

dispose de 48 établissements pour l'enseignement privé accueillant 10852 élèves en 2012/2013 dont 45,5% des filles.

Le cycle primaire a accueilli 8348 élèves, 1975 élèves pour le cycle secondaire collégial et 529 élèves pour l'enseignement secondaire qualifiant.

**Répartition des élèves de l'enseignement privé dans la région
durant l'année scolaire 2012/2013 selon le cycle et la province**

Désignation	Laâyoune		Boujdour		Région	
	Total	filles	Total	filles	Total	filles
- cycle primaire	7379	3428	969	451	8348	3879
- cycle secondaire collégial	1901	806	74	24	1975	830
-Enseignement secondaire qualifiant	529	223	-	-	529	223
Total général	9809	4457	1043	475	10852	4932

Source : Académie Régionale d'Enseignement et Formation de Laâyoune.

II-Formation pédagogique

La ville de Laâyoune dispose d'un centre régional des métiers d'éducation et de formation (CRMEF). Ce centre est en service depuis 1997, assure la formation pédagogique des élèves-professeurs et a accueilli 86 élèves stagiaires au titre de l'année scolaire 2012/2013 dont 45,3% des filles. Le centre dispose de 3 branches : l'enseignement primaire avec 57 stagiaires, l'enseignement collégial (branche mathématique) avec 19 stagiaires, l'enseignement collégial (branche d'éducation islamique) avec 10 stagiaires.

Répartition des stagiaires dans le CRMEF Laâyoune durant l'année scolaire 2012/2013 selon le sexe et la branche

Branche	Masculin	Féminin	Total
Enseignement primaire	22	35	57
l'enseignement collégial(branche mathématique)	15	4	19
l'enseignement collégial(branche d'éducation islamique)	10	-	10
Total	47	39	86

Source: C.R.M.E.F .Lâayoune

III-Formation professionnelle

La région est dotée de 25 établissements de formation professionnelle : 7 publics et 18 privés, ainsi que 8 centres pour la formation par apprentissage relevant du secteur public.

Le nombre de places disponibles au sein de ces établissements a atteint 5000 places en 2012/2013, dont 4050 places dans le secteur public et 950 places dans le secteur privé.

Selon le niveau de formation, c'est le niveau technicien (technicien et technicien spécialisé) qui est concerné par le plus grand nombre de places avec 55,2% des places.

Nombre de Places selon le niveau de formation et secteur en 2012-2013

Niveau de Formation	Total	Secteur Privé	Secteur Public
Spécialisation	1040	240	800
Qualification	1200	250	950
Technicien	1480	280	1200
Technicien spécialisé	1280	180	1100
Total	5000	950	4050

Source: Delegation Regionale de la Formation professionnelle à Lâayoune

L'appareil de formation professionnelle a connu une diversification importante dans la région pour couvrir les différents niveaux de formation et répondre aux besoins de l'économie locale en main d'œuvre qualifiée dans les principaux secteurs qui y sont représentés à savoir :

≈	Pêche
≈	Bâtiment et travaux publics
≈	Administrations, Gestion et Informatiques.
≈	Agriculture-élevage
≈	Hôtellerie et restauration.
≈	Génie climatique et thermique
≈	Habillement
≈	Services

L'effectif des stagiaires dans les établissements de formation professionnelle dans la région en 2012-2013 a atteint 4381 stagiaires dont presque la moitié des filles. 3757 stagiaires dans le secteur public et 624 stagiaires dans le secteur privé.

Par province, 3981 stagiaires dans la province de Laâyoune, 379 dans la province de Boujdour et seulement 21 dans la province de Tarfaya.

Répartition des stagiaires en formation durant l'année scolaire 2012/2013 selon le sexe et la province

Province	Masculin	Féminin	Total
Laâyoune	1964	2017	3981
Tarfaya	21	0	21
Boujdour	202	177	379
Total	2187	2194	4381

Source: Delegation Regionale de la Formation professionnelle à Lâayoune

Au cours de l'année 2011-2012, le nombre des lauréats de la formation professionnelle dans la région a atteint 2045 lauréats dont 51,7% des filles. 1742 dans le secteur public et 303 dans le secteur privé.

Selon le mode de formation, 1792 lauréats en mode résidentiel (formation dans les établissements) et 253 lauréats en formation par apprentissage.

Répartition de lauréats selon le niveau, le mode de la formation et le sexe 2011-2012

Niveau de formation	Total		Formation par apprentissage		Mode résidentiel	
	Féminin	Total	Féminin	Total	Féminin	Total
Spécialisation	149	414	56	202	93	212
Qualification	166	371	18	51	148	320
Téchnicien	365	679	0	0	365	679
Téchnicien spécialisé	377	581	0	0	377	581
Total	1057	2045	74	253	983	1792

Source: Delegation Regionale de la Formation professionnelle à Lâayoune

IV-Santé

La santé a été aussi l'une des premières préoccupations. Gouvernement et collectivités locales ont octroyé depuis 1976, une partie considérable de leur budget pour renforcer ce secteur prioritaire. Au fil des années, la région a acquis son autonomie sanitaire.

a- Secteur public

En 2012, la région dispose de deux hôpitaux généraux : un à la province de Laâyoune et l'autre à la province de Boujdour, ils sont dotés du matériel nécessaire au fonctionnement normal de leurs pavillons, la capacité en lits est 245 lits à Laâyoune et 42 lits à Boujdour.

La région dispose aussi d'un hôpital spécialisé (l'hôpital Hassan II) qui a été inauguré en 1994, c'est l'un des premiers établissements de spécialisation du pays. Il comprend 144 lits.

Au niveau des établissements de soin de base, on trouve 13 centres de santé urbains et 10 dispensaires ruraux.

Infrastructure sanitaire publique selon la province année 2012

Province	Centres de santé urbains	Dispensaires ruraux	Hôpitaux généraux provinciaux	Hôpitaux spécialisés provinciaux
Lâayoune	8	3	1	1
Tarfaya	2	3	-	-
boujdour	3	4	1	-
Total	13	10	2	1

Source: Délégations de la santé à Laâyoune, Boujdour et Tarfaya

Effectif de médecins travaillant au secteur public est de 102 dont 48 spécialistes, et 54 généralistes, ainsi que 6 chirurgiens dentistes et 6 pharmaciens. Le personnel paramédical publique est constitué de 524 infirmiers et infirmières.

♠ Autres formations sanitaires

Cette région dispose également d'un laboratoire régional d'épidémiologie, d'un centre régional de transfusion sanguine, d'un centre de référence, d'un S.I.A.A.P, d'un institut de formation aux carrières de santé (I.F.C.S) et d'un laboratoire du diagnostic du paludisme.

b- Secteur Privé

L'infrastructure sanitaire privée est principalement localisée en milieu urbain au niveau de la ville de Laâyoune et se compose de :

☛	Pharmacies	:	84
☛	Laboratoires d'analyses médicales	:	02
☛	Cabinets de médecins généralistes	:	10
☛	Cabinets de médecins spécialisés	:	21
☛	Cliniques	:	01
☛	Chirurgiens dentistes	:	12
	Centre d'hémodialyse	:	01

Source: Délégations de la santé à Laâyoune, Boujdour et Tarfaya

La région dispose aussi d'un nombre important de cabinets de soins ainsi que des locaux pour la vente du matériel médical et paramédical et des cabinets de prothèse dentaire. Un institut privé pour la formation aux métiers paramédicaux s'est implanté dernièrement au niveau de la ville de Laâyoune.

V- L'emploi

Au terme de l'année 2012, la population active âgée de 15 ans et plus a atteint 76209 personnes contre 70460 en 2011 au niveau de la province de Laâyoune, soit une hausse de 8,2 %.

De même, le taux d'activité au niveau de la province de Laâyoune a connu une progression notable en passant de 40,5% en 2011 à 42,6% en 2012, cette hausse est due essentiellement à l'augmentation du taux d'activité en milieu urbain qui est passé de 39,3% en 2011 à 41,6% en 2012 contre une légère diminution du taux d'activité en milieu rural qui est passé de 53,1% en 2011 à 52,8% en 2012.

La population active occupée âgée de 15 ans et plus est passée de 59400 personnes en 2011 à 61935 en 2012 au niveau de la province de Laâyoune, soit une hausse de 4,3 %.

Le taux d'emploi est passé de 34,1 % en 2011 à 34,6 % en 2012, résultant d'une hausse de 6,3 points au milieu rural (46,5 % à 52,8 %) et de 0,4 point au milieu urbain (33,0 % à 33,4 %).

Le taux du sous-emploi renseigne sur l'importance des principales formes de sous-utilisation des actifs occupés (Insuffisance des heures de travail ou de revenu généré, inadéquation du travail avec les formations et les compétences acquises). Il exprime la part des actifs occupés sous-employés dans la population active occupée âgée de 15 ans et plus.

Le taux du sous-emploi au niveau de la province de Laâyoune a augmenté en passant de 3,3% en 2011 à 6,2% en 2012, ce qui signifie que le nombre des employés non satisfaits de leurs conditions de travail est en nette augmentation. Chez les citadins, ce taux a progressé de 1,7 point (3,7 % à 5,4 %). Chez les ruraux, le taux a atteint 11,7 % en 2012 alors qu'il était presque nul en 2011.

Indicateurs annuels d'activité, d'emploi et de chômage dans la province de Laâyoune.

	<i>Province de Laâyoune</i>		<i>Var 11/12</i>
	<i>2011</i>	<i>2012</i>	
<i>Activité et emploi (15 ans et plus)</i>			
- Population active	70460	76209	+ 5749
- Taux d'activité	40,5	42,6	+2.1
. Selon le milieu			
Urbain	39,3	41,6	+2.3
Rural	53,1	52,8	-0.3
- Population active occupée	59400	61935	+2535
- Taux d'emploi	34,1	34,6	+0.5
. Selon le milieu			
Urbain	33,0	33,4	+0.4
Rural	46,5	52,8	+6.3
<i>Chômage</i>			
- Taux de chômage	15,7	17,6	+1.9
. Selon le milieu			
Urbain	16,1	19,6	+3.5
Rural	12,5	0,0	-12.5
<i>Sous-emploi</i>			
- Taux de sous-emploi	3,3	6,2	+2.9
. Selon le milieu			
Urbain	3,7	5,4	+1.7
Rural	0,0	11,7	+11.7

Source : Enquête nationale sur l'emploi 2012.

VI- Loisir et culture

Prolongeant l'action engagée en matière d'éducation et de formation, les pouvoirs publics ont multiplié les initiatives afin de créer un environnement propre à favoriser l'épanouissement des jeunes notamment à travers des activités d'ordre culturel et sportif.

***/- Activités des maisons des jeunes :**

La région dispose de 14 maisons des jeunes en 2012, dont 6 à la Province de Laâyoune, 5 à Tarfaya et 3 Boujdour. Ces établissements ont accueilli 96324 participants aux activités normales et 107948 participants aux activités de rayonnement.

***/- Activités de la promotion de la femme :**

La région est dotée de 8 foyers féminins en 2012, dont 3 à Laâyoune, 4 à Boujdour et un seul à Tarfaya. Les femmes bénéficient de plusieurs activités au niveau de ces établissements (tricotage, couture, broderie...). Le personnel est constitué par 32 cadres.

***/- Activités sportives :**

L'infrastructure qui existe dans la région est importante et permet aux jeunes d'exercer plusieurs activités sportives.

Installations sportives dans la région en 2012

■	Un complexe sportif « cheikh Maâlainine Med LAGHDAF » à la ville de Laâyoune.
■	13 terrains de foot ball
■	4 terrains de basket-ball.
■	02 terrains de tennis.
	01 stade de l'athlétisme
■	Une piscine.
■	03 salles de sport.

Source: Délégations Provinciales de la jeunesse et sport à Laâyoune, Tarfaya et Boujdour

Dans ce domaine, plusieurs centres d'activités ont été aménagés: terrains de football, handball, basket-ball et de volley- ball ont été construits dans tous les centres urbains. La présence de ces équipements a incité les jeunes à se regrouper en associations sportives. On dénombre 132 clubs sportifs au niveau de la région en 2012 dont 30 de football, 8 en hand-ball, 15 en athlétisme, 27 en taekwondo et 13 en aérobic.

***/- Activités culturelles :**

Sur le plan culturel, la région a connu la construction du complexe culturel « Dar Ettakafa » de Laâyoune, inauguré le 11-01-2001 et qui comprend :

-	Musée des Art Sahraouis
-	Salle d'exposition.
-	Musée des anciens combattants
-	Salle de musique dotée d'instruments de musique divers en nombre suffisant.
-	Amphithéâtre.
-	Bibliothèque.

Aussi, cette province dispose d'une bibliothèque régionale à Laâyoune dotée de plus de 8.000 ouvrages, et d'un centre d'études et de recherches Hassanies.

La ville de Laâyoune est équipée par ailleurs d'un Palais des Congrès.

Plusieurs activités culturelles sont organisées chaque année au niveau de la région (théâtrales, artistiques, conférences, expositions...)

VII- Entraide nationale :

Le secteur de l'entraide nationale est doté de plusieurs institutions socio-éducatives, répondant aux exigences des couches les moins favorisées de la population aussi bien en matière d'éducation que d'amélioration de leur niveau de vie. Ces institutions sont censées constituer un appareil efficace pour la protection des catégories de la population connaissant des conditions de vie difficiles.

Ainsi la région dispose en 2012 de 19 centres d'éducation et de formation qui ont été créés essentiellement pour absorber les déperditions scolaires et accueillir les filles dont les conditions financières et sociales de leurs parents ne permettent pas de rejoindre l'école, ces centres ont reçu 637 bénéficiaires.

La région dispose aussi de 5 établissements de protection sociale qui ont pour but d'abriter ceux qui n'ont pas de foyer. Ils ont accueilli en 2012, 171 bénéficiaires.

La région est dotée aussi d'un centre des handicapés à Laâyoune avec 41 bénéficiaires, d'un centre de formation par apprentissage, 6 maisons d'almouatin, de 18 espaces de lutte contre l'analphabétisme avec 610 bénéficiaires et enfin de 16 jardins d'enfants qui ont pour but de réduire les inégalités d'accès à l'enseignement préscolaire avec 344 bénéficiaires.

Équipement de l'entraide national dans la région en 2012

Désignation	Nombre des établissements	Bénéficiaires
Centre des handicapés	1	41
Centres d'éducation et de formation	19	637
Centre de formation par apprentissage	1	72
Maison d'almouatin	6	1984
Etablissement de protection sociale	5	171
Espace de lutte contre l'analphabétisme	18	610
Jardins d'enfants	16	344

Source: Délégation Régionale de l'entraide national à Lâayoune

VIII- Juridiction

La justice est une institution qui veille au respect des lois et préserve les droits de chacun. Elle fait partie de l'État : c'est le pouvoir judiciaire. La première fonction de la justice est de faire en sorte que tout le monde respecte le droit. Ainsi, la justice protège les citoyens d'un éventuel trouble et empêche qu'on porte atteinte à leurs droits. Parfois elle met le droit en oeuvre pour protéger directement certains citoyens. Elle met fin à des conflits dans différents domaines.

Au niveau régionale , le rapprochement des institutions juridictionnelle des justiciables est désormais une assurance pour les promoteurs. Il contribue dans une large mesure à assainir le climat socio-économique , à stimuler la conclusion des transactions, de ce fait il joue un rôle dans l'accroissement des effets d'attraction sur les investissements notamment étrangers.

L'activité judiciaire est assurée par une infrastructure bien hiérarchie et statuant selon les affaires traitées.

1- infrastructure judiciaire dans la région

La région de laayoune Boujdour Sakia El Hamra dispose des infrastructures judiciaires suivantes :

- * 1 tribunaux de première instance (laayoune)
- * 1 cours d'appel (laayoune)
- * 1 centre judiciaire (boujdour)

2-Activité du cours d'appel de Laâyoune en 2012

Au cours de l'année 2012, le nombre d'affaires enregistrées dans la cours d'appel de la région s'est établi à 2783 affaires dont 72% sont d'ordre pénal. La cours a également jugé 3017 affaires et mis 798 affaires en instance.

Activité du cours d'appel de Laâyoune en 2012
Nombre d'affaires

Type d'affaire	En	Jugé	Enregistré
Civil	220	793	792
Pénal	578	2224	1991
Total	798	3017	2783

Source : Cours d'appel de Laâyoune

3-Activités des tribunaux de première instance

Au cours de l'année 2012, les activités le tribunal de première instance de la région ont concerné 24.479 affaires dont 65% sont des affaires pénales.

Les affaires enregistrées ont constitué 44% du total des affaires, celles jugées 46% et le reste est en instance.

Activité du tribunal de première instance de Laâyoune en 2012
Nombre d'affaires

Type	En Instance	Jugé	Enregistré
Civil	2932	8039	8515
Pénal	2389	16895	15964
Total	5321	24934	24479

Source : Tribunal de 1^{ère} instance de Laâyoune

4- Activités des tribunaux des arrondissements et des centres judiciaires

Le nombre d'affaires jugées dans le centre judiciaire a Boujdour a atteint 214 affaires en 2012 dont 164 sont des affaires pénales. Les affaires enregistrées se sont élevées à 204 alors que celles en instance se sont établies à 45 affaires.

Activité du centre judiciaire de Boujdour en 2012

Nombre d'affaires

Type	En Instance	Jugé	Enregistré
Civil	11	50	33
Pénal	34	164	171
Total	45	214	204

Source : Cours d'appel de Laâyoune

Chapitre 4 : Infrastructures

I- Routes et transport

I-1 Réseau routier :

Au lendemain de la libération de la région, les objectifs principaux assignés au programme routier ont été les suivants :

- Assurer l'acheminement des produits de première nécessité pour l'approvisionnement des populations. En effet, l'établissement des liaisons routières a permis le rattachement de la région aux centres de production et de distribution nationaux notamment aux riches plaines agricoles du Souss.
- Rompre l'isolement géographique de la région par la création de liaisons intégrées au réseau national. La mise en place d'axes routiers conformes aux normes en vigueur a permis le prolongement du réseau national et a consolidé les liens Nord-Sud entre le Royaume du Maroc, le Mauritanie, le Sénégal et le reste des pays subsahariens.
- Améliorer les moyens internes de liaison en créant un maillage de routes reliant les centres ruraux aux agglomérations urbaines pour stimuler les échanges interrégionaux.

Depuis 1975, des efforts considérables sont déployer par le Royaume pour le renforcement du réseau routier notamment la construction de plusieurs routes dans la Région permettant le désenclavement de sa population, et ce malgré les

problèmes spécifiques de mise en œuvre des routes en milieu désertique (maintenance, ensablement...).

La Région de Lâayoune Boujdour Sakia El Hamra dispose d'un réseau routier de 1477 km en 2012, dont 66,1% revêtue et 33,9 en état de piste. Ce réseau est reparti comme suit :

- ✓ Routes nationales : 897 km (dont 857 revêtue) soit 95,5% du réseau
- ✓ Routes provinciales : 580 km (dont 120 revêtue) soit 20,6% du réseau

**Longueur des routes construites et revêtues selon le type dans la région en 2012
(En kilomètres) :**

Réseau routier	Routes revêtues	Non revêtues	Total
Routes Nationales	857	40	897
Routes Provinciales	120	460	580
Total	977	500	1 477

Source : Direction Régionale de l'Équipement et de transport à Laâyoune

Notons toute fois que malgré son importance le réseau routier de la région est fragile à cause des conditions climatiques.

Evolution de Nbr des véhicules immatriculés selon le centre entre 2008 et 2012

Centre D'immatriculation	2012	2011	2010	2009	2008
Lâayoune	1 124	1 014	815	1 247	1 181
Boujdour	36	36	54	87	86
Total	1 160	1 050	869	1 334	1 267

*Source :- Délégation Régionale de transport à Laâyoune
- Centre d'immatriculation à Boujdour*

D'autre part, le nombre des véhicules immatriculés entre 2008 et 2012 au niveau de la région a été marqué par une stabilité d'une année à l'autre et dans les deux centres de la région (Entre 1160 et 1267 véhicules pondant les cinq années).

I-2-Transport aérien :

Le Royaume du Maroc a entrepris depuis 1975, l'année de libération de la région, plusieurs opérations d'extension et de modernisation de l'infrastructure aéroportuaire dans la région du Sahara de manière à les adapter aux besoins de vie et de déplacement des citoyens sahraouis. C'est par le biais du transport aérien qu'a pu être assuré l'approvisionnement des populations en denrées de première nécessité (Aliments, médicaments, fournitures diverses). Cela a également facilité le déplacement des cadres (Médecins, ingénieurs, enseignants, fonctionnaires, techniciens) dont la présence était indispensable pour mener à bien les efforts de développement.

La Région de Laâyoune Boujdour Sakia El Hamra dispose d'un seul aéroport : Hassan 1er, qui est relié aux aéroports d'Agadir, Casa, Dakhla et dernièrement Rabat, sans oublier bien sur la destination Europe, vers les Iles de Canaries.



Mouvements des avions et passagers à l'aéroport de Laâyoune en 2012

Type de mouvement	Mouvements commerciaux			Autres mouvements			TOTAL
	Arrivé	départ	Transit	Avions privés	Avions de l'Etat	Avions privés	
Avions	1 066	1 066	-	2 132	359	723	3 214
Passagers	45 118	46 118	3 667	94 903	522	2 916	98 341

Source : Office National des Aéroports à Laâyoune.

I-3-Transport maritime

La Région de LBSH dispose de deux ports à Lâayoune et Tarfaya et un 3eme port est en cours de construction à Boujdour, mais le port de Lâayoune reste le plus important port de la Région.

● Port de Laâyoune

En 1980 fût construit un nouveau port à Laâyoune sous instruction royale. Ce nouveau port a été mis en service en 1986 pour assurer l'approvisionnement des régions du Sahara d'une part, et d'autre part pour valoriser les ressources halieutiques et minières dont dispose cette Région.

Sa Majesté le Roi Mohammed VI a procédé en date du 22 mars 2006, à l'inauguration de l'extension du port de Laâyoune dont le coup d'envoi des travaux avait été donné en Novembre 2001. L'extension du port, dont l'enveloppe financière est d'environ 280 millions de dirhams, est composée de :

Volet infrastructures :

- Ouvrages de protection sur 1500 ml ;
- Quai de commerce à -6,5 m sur une longueur de 276 ml et 3,3 ha de terre-pleins ;
- Quai de pêche à -4 m sur une longueur de 225 ml et 4,2 ha de terre-pleins ;

- Darse pour portique à sangles d'une capacité de 350 T et de 55 ml de quai de réparation à flot ;
- 10 postes à guanos pour le déchargement des poissons (150 ml) ;
- Rampe Ro-Ro.

Volet équipements :

- Une grue de 25 tonnes ;
- Un remorqueur de 3.000 CV ;
- Deux chargeuses de 4 m³ ;
- Deux sauterelles de 450 T/h.

● Trafic commercial

Le trafic commercial traité par le port de Lâayoune est constitué essentiellement des hydrocarbures, en import direct ou en cabotage à partir du port de Mohammedia, des exportations des phosphates et du sable, des produits de la pêche et dérivés (poisson congelé, huile et farine de poisson.

Navigation commerciale au port de Lâayoune en 2012 (quantité en tonne)

Marchandises	Export		Import	
	2012	2011	2012	2011
Hydrocarbures	-	-	495 882	479769
Phosphates	1879 109	744 393	-	-
Sable	247 931	301 424	-	-
Sel	15 100	81 129	-	-
Huile de poisson	13 318	4 744	-	-
Farine de poisson	62 191	51 883	-	-
Poisson congelé	-	2 035	-	-
Clinker	-	-	153 230	184088
Gypse	-	-	17 557	10430
Autres marchandises	454	209	25 548	6188
Total	2218 103	185 817	692 217	680 475

Source : Division de la Marine Marchande à Laâyoune.

II-Eau

Depuis la libération de la région du Sahara par le Royaume du Maroc en 1975, plusieurs projets d'alimentation en eau potable et d'assainissement ont vu le jour. Leur montant global s'élève jusqu'à nos jours à 1.724 millions de dirhams dont 1.624 millions de dirhams pour le renforcement de l'accès à l'eau et 100 millions de dirhams pour les travaux d'assainissement.

1- Les Investissements réalisés

Les investissements réalisés en matière d'eau potable dans la Région s'élèvent à 1275 Millions de DH pour la période située entre 1975 et 2006. Ces investissements ont permis entre autres de :

- Doter les villes de Laâyoune et Boujdour d'unités de dessalement de l'eau de mer avec des capacités de production respectives de 7000 m³/j et 1100 m³/j. En 2005, les projets d'extension de ces stations de dessalement ont été mis en service pour augmenter la production à 13000 m³/j à Laâyoune et 2600 m³/j à Boujdour.
- De réaliser la station de dessalement d'eau saumâtre de Tarfaya d'une capacité de 800 m³/j mises en service en 2001

- De réaliser et mettre en service en 2005 les projets d'alimentation en eau potable des centres Foum El Oued et El Marsa dans la province de Laâyoune.
- De mettre en service en 2006 le projet de renforcement des ouvrages de distribution de la ville de Laâyoune.



les investissements réalisés par province sur la période 1975-2006

Provinces	Laâyoune	Boujdour	Total
Mentant en millier de Dh	1050	225	1275

Ces projets ont permis d'améliorer le service d'approvisionnement en eau potable et les conditions sanitaires des populations.

2- Production et distribution de l'eau potable

L'Office National de l'Eau Potable (ONEP) qui assure la production et la distribution au niveau de la Région, a produit plus de 7.6 Millions m³ d'eau en 2010 (Dont 6.6 Million m³ à Laâyoune, soit 86.8%).

Activité de l'ONEP dans la Région en 2012

Production et consommation en millier de m³

Province	Consommation	Distribution	Production
Laâyoune	5006	8606	9086
Tarfaya	214	244	245
Boujdour	702	882	895
total	5922	9732	10226

Source: ONEP.Laâyoune.

III- Energie électrique

La stratégie de développement du secteur de l'énergie électrique adoptée par le Royaume du Maroc dans les provinces du Sud, consiste en la mise en œuvre d'investissements réguliers et planifiés, afin de soutenir fortement le développement de la Région

1-Organisation des services en charge de l'électricité dans la Région

Afin d'assurer les missions de production, de transport et de distribution d'énergie électrique au niveau de la région du Sahara, les unités suivantes ont été mises en place.

Secteur production : il est représenté par une division turbine à gaz, implantée à Laâyoune et gérant les 6 centrales de production (Centrales de Laâyoune, Smara, Tarfaya, Boujdour, Dakhla et Aousserd) et les groupes électrogènes des sites de pêche.

Secteur Transport : La gestion du réseau de transport d'énergie (225 KV et 60 KV) et postes THT/HT est assurée par un service d'exploitation basé à Laâyoune.

Secteur de Distribution : Il est organisé en un service technique régional et deux agences de distribution :

- Le service technique régional, implanté à Laâyoune, assure la gestion des postes HT/MT, lignes MT et postes MT/BT.

- L'agence de distribution de Laâyoune, dont dépendent 3 agences commerciales et une annexe :

- Agence commerciale de Laâyoune
- Agence Commerciale de Smara
- Agence Commerciale de Boujdour
- Annexe de Tarfaya

Afin d'accompagner le fort développement du secteur électrique dans la région, une direction régionale en charge de l'électricité a été créée à Laâyoune. Celle-ci assure la gestion des réseaux de transport et distribution ainsi que la gestion commerciale de la clientèle haute, moyenne et basse tension dans toute la région.

2- Vente d'électricité

En 2012 l'office national d'électricité à réaliser un volume des ventes d'électricité de 217 million kwh , enregistrant ainsi une hausse de 8,7% par rapport à l'année 2011.

Evolution des ventes d'électricité dans la région selon la province entre 2008 et 2012

Qté en million kwh

Province	2009	2010	2011	2012
Laâyoune	157 031	277 932	176 086	189 847
tarfaya	3 191	3 703	4 042	4 903
Boujdour	19 891	18 115	19 752	22 712
Total	180 113	299 750	199 880	217 462

Source : ONE (Agence de distribution de Laâyoune)

Evolution de la production d'électricité au centrale thermique de Laâyoune entre 2009 et 2012

Qté en million KWH

Production	2009	2010	2011
Turbines à gaz	193,9	247,5	289,3
Diesel	3,5	12,1	26,6
Production thermique	197,4	259,6	315,9

Source : Annuaire statistique du Maroc 2012

On constate que la province de Laâyoune accapare 87.% des ventes d'électricité dans la Région en 2012.

IV-Poste et télécommunication

L'infrastructure de télécommunication et de la poste a connue un développement sans

pansion démographique et l'accroissement économique de la Région constituent lprécédent dans la Région depuis 1975.

Le rôle joué par ce secteur dans le domaine de développement économique et social et l'exes fortes raisons pour la modernisation du secteur.

Au niveau de la Région Lâayoune Boujdour Sakia El hamra les équipements du secteur de la poste se résume dans le tableau ci-dessous



Équipements postaux dans la Région en 2012

Type du réseau	Total	Boujdour	Tarf aya	Lâayoune
* Réseau de contact				
- Établissements postaux	19	1	2	16
Agence postale	3	-	1	2
Recette de plein exercice (bureau)	8	1	1	6
Guichets annexes	8	-	-	8
* Points de vente des timbres	60	7	3	50
* réseau de collecte				
Boite aux lettres en dehors des établissements	23	7	3	13
* Réseau d'acheminement				
Liaison aérienne	1	-	-	1
Transport contractuel	-	-	-	-
Transport en régie	-	-	-	-
* Réseau de distribution				
Urbains	13	1	1	11
Rurals	-	-	-	-
Nombre de boîtes postales	5484	210	104	5170

Le réseau de la poste dans la Région LBSH améliore et diversifie ses services postaux et financiers grâce à la technologie moderne et les équipements dont il dispose.

Services postaux dans la Région selon le type en 2012

Valeur en DH

Type de trafic	NOMBRE
Courrier ordinaire	93 720
Courrier recommandé	46 456
Amana express	509 286
Amana iltizam	442 583
Amana imtiyaz	41 619
Colis postaux	38 113

Source: Direction régionale de Barid al-maghrib à lâayoune

V- Urbanisme et l'habitat

V-1 document d'urbanisme

Avec l'accroissement démographique et le développement économique et social, les besoins en documents d'urbanisme est devenu primordial, en tant que cadre référentiels d'aménagement territorial.

Ainsi la région Laayoune-Boujdour-Sakia El hamra dispose en 2009 de plusieurs documents d'urbanisme homologués et d'autres en phase d'études. Parmi ces documents on peut citer :

- six plans d'aménagement.
- sept plans de développements pour les centres des communes rurales.

Le tableau au dessous retrace ces plans selon la catégorie et la commune de la région

Plans d'aménagement et de développement

Communes	Plan de développement	Plan d'aménagement
* P. de Laâyoune		
MU.El Marsa	-	1
MU.Laâyoune	-	1
Boukraa	1	-
Dcheira	1	-
Foum El oued	-	1
* P. de Tarfaya		
MU.Tarfaya	-	1
Akhfennir	-	1
Daoura	1	-
Tah	1	-
El Hagounia	-	-
* P. de Boujdour		
MU.Boujdour	-	1
Gueltat Zemmour	1	-
Jraïfia	1	-
Lamssid	1	-

V-2-Statistiques des autorisations des construire

Au cours de l'année 2012 les quatres communes urbaines qui compte la région ont délivré 936 autorisations, de construire correspondant a une surface des planchers de 391693 m², en revanche la surface bâtie ne dépasse pas 141487m². Ces autorisations ont permis de construire 2617 logements avec 8039 pièces.

Le cout global prévu pour la réalisation de ces constructions autorisées était de 404 731 mille dh.

Autorisations de construire délivrées selon les provinces de la région année 2012

surface : en m
valeur en dh

Commun urbaine	Nbre des pièces	Nbre de logemets	Valeur prévue	Surface bâtie	Surf des planchers	Nbre d'autorisation
Lâayo une	7 393	2 426	376 881	129 760	364 848	864
Boujdo ur	646	191	27 850	11 727	26 845	72
Total	8 039	2 617	404 731	141 487	391 693	936

Source: Direction de la statistique

V-3 Mouvement des constructions

Le mouvement des constructions peut être approche a travers les autorisations de construire délivrées parles communes urbaine dans la région

Le nombre de logements autorisés durant l'année 2012 par les communes urbaines de la Région, répartis par type de logement, se présente comme suit :

Autorisation de construire délivrées selon la catégorie de construction en 2012

Surface en m2

Valeur en milliers de dh

Catégorie de construction	Nbre d'autorisation	Nbre de logements	Surface bâtie	Surface des planchers	Valueur prévue
immeuble	483	1 669	62 255	218 240	238 103
Villa	6	6	925	1 739	1 739
Habitation marocaine	192	504	23 234	58 980	71 812
Construction ind et com	31	-	23 107	26 447	32 411
Const. administrative	31	-	43 938	59 803	152 569
Divers	6	-	100 549	104 890	206 447
Total	749	2 179	254 008	470 099	703 081

Le tableau ci-dessus montre que l'habitation de type immeuble occupe la première place avec 64,4% des autorisations délivrées au niveau de la région, suivi par habitation marocaine avec 25,6%. La surface planchers de ces deux catégories de construction représente environ 59% de toute la surface planchers, et la surface bâtie occupe 33% de toute la surface bâtie.

V-4 Projets réalisés ou en cours de réalisation par Société d'aménagement Al omran Al janoub dans la region en 2012

* Opérations en cours de réalisation

Ces opérations sont au nombre de 8 unités de constructions (logement économique) détaillées comme suit :

Province	Equipements	Nombre de lots				Nb de Lotissements
		Commerciale		Economique		
		R + 3	R + 2	R + 3	R + 2	
Lâayoune	185	1 824	4 303	438	10 132	4
Tarfaya	27	78	223	-	441	2
Boujdour	51	141	149	72	3 362	2
Total	263	2 043	4 675	510	13 935	8

Source: Inspection régionale de l'habitat, de l'urbanisme et du développement spatial

*Operations réalisées en 2012

L'année 2009 va connaître la livraison de 16 180 lots, dont 13 050 dans la province de Laâyoune et 3 130 pour la province de Boujdour.

Province	Nombre de lots			
	Commerciale		Economique	
	R + 3	R + 2	R + 3	R + 2
Lâayoune	235	3 845	-	8 970
Tarfaya	-	-	-	-
Boujdour	-	72	-	3 058
Total	235	3 917	-	12 028

VI- Performances économiques :

En termes relatifs, le poids économique de la région dépasse largement son poids démographique. La région de Laâyoune Boujdour Sakia Al Hamra, produit environ 1,4% de la production nationale, soit une valeur globale de plus de 10 milliards Dh¹, alors qu'elle ne compte que 0,85% (0,93% en 2008) de la population nationale. Cette activité de production a généré une valeur ajoutée estimée à plus de 6,6 milliards de Dh. Ces ratios (population, production et valeur ajoutée) laissent apparaître clairement une nette réussite de la région par rapport à la moyenne nationale. Cet avantage se traduit par un revenu primaire annuel par tête (non compris les transferts nets de revenu) supérieur à 23000 Dh contre moins de 15000 Dh comme moyenne nationale en 2004.

L'économie de la région se base essentiellement sur le secteur tertiaire pour près de 50% le reste se répartit équitablement entre le secteur primaire et le secteur secondaire. Toutefois cette performance est due à l'activité de l'administration publique et à ses établissements, en limitant l'observation aux seuls services, l'administration dispense de 64% dans la région. Environ 30% de la population occupe un emploi dans 77% des cas salarié.

Quant au partage des fruits de la croissance entre ce qui revient aux salariés et ce qui revient aux entreprises et à l'Etat, la part de la rémunération des salaires dans la valeur ajoutée est près de 60% et dépasse largement la moyenne nationale.

¹ Les Cahiers du Plan n°14 Aout-Sep 2007